

Fait à l'os
Un roman moelleux!

Mireille Messier

Number 117, Winter 2002–2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41295ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Messier, M. (2002). Review of [*Fait à l'os* : un roman moelleux!] *Liaison*, (117), 57–57.

Fait à l'os

un roman moelleux!

Mireille Messier

Prenez 17 jeunes Fransaskois, ajoutez un auteur franco-ontarien de catégorie «A» et laissez mijoter pendant une semaine dans un atelier de rédaction et vous aurez le bonheur de déguster un roman jeunesse «moelleux».

L'aventure débute lorsqu'un os du Géant Beaupré est découvert dans un vieux laboratoire à Montréal. Par respect pour le géant, on décide de rapatrier l'os dans le village où est né ce personnage légendaire, soit à Willow Bunch, en Saskatchewan. De fil en aiguille, trois jeunes de l'école canadienne-française de Saskatoon se retrouvent mêlés à une affaire bien étrange où l'os du défunt colosse est dérobé par un voleur à des fins qui demeureront mystérieuses jusqu'aux derniers chapitres.

Par et pour les jeunes, *Fait à l'os* est une création collective dirigée par Daniel Marchildon et pu-

blée par les Éditions de la nouvelle plume. Grâce à une intrigue assez bien ficelée et à des personnages intéressants, ce roman rivalise haut la main avec le peloton d'aventures pour la jeunesse qui sont présentement publiées au Canada français. De plus, les auteurs incorporent à leur histoire des lieux et des événements qui nous font allégrement découvrir la province, sa communauté francophone et son histoire.

Malgré des dialogues qui manquent parfois de naturel, les trois personnages principaux, soit Gabriel, son demi-frère Jérémie et l'intrépide Pascale, sont très attachants et plairont à coup sûr aux jeunes. Et même si les coïncidences pullulent — le voleur est toujours au bon endroit au bon moment! — l'histoire sait nous accrocher dès le début et nous captiver jusqu'à la fin. ●



Un hypocrite des plus véritables

Mireille Messier

Il n'est pas toujours facile de donner aux jeunes le goût de la lecture. Et quand il s'agit de lire une pièce de théâtre, aussi bien leur demander de lire les dialogues de Platon... en grec!

Pourtant, lorsqu'une pièce de théâtre est bien écrite (qu'elle soit pour les jeunes ou pour les adultes), elle se lit toute seule. Lorsque les dialogues sont efficaces, on ne les lit plus — on les entend. Quand une œuvre est réussie, on a l'impression que les personnages vivent indépendamment du dramaturge. *L'hypocrite* de Michael Gauthier est une de ces pièces!

Gauthier, originaire de Sudbury, a choisi d'utiliser sa ville natale comme toile de fond à *L'hypocrite*, son tout premier texte professionnel pour adolescents. L'histoire est vieille comme le monde : Chuck et Éric sont amis; une fille, Hélène, entre dans le portrait; Chuck sabote adroitement la relation fleurissante entre Éric et Hélène, de peur de perdre sa place. Un récit qui fait vibrer bien des

cordes, puisqu'il est si familier — qu'on ait été le manipulateur ou le manipulé.

Toutefois, cette pièce est aussi d'une fraîcheur sans égale. Les répliques sont d'une justesse déconcertante et le dénouement est d'un rythme admirable. De plus, Michael Gauthier réussit adroitement à créer des personnages dont la langue ressemble véritablement à celle qu'utilisent les adolescents franco-ontariens. Et cela, c'est tout un défi à relever!

Si plus de dramaturges écrivaient comme Michael Gauthier, plus de jeunes iraient au théâtre! ●



Michel Gauthier, *L'hypocrite*, théâtre, Sudbury, Prise de parole, 2002, 100 p.